Voilà que tu reviens

Charles Aznavour

Voilà que tu reviens Sans une explication Après deux mois d'absence Et sans complexe aucun Tu rentres à la maison Crispante d'insolence

Voilà que tu reviens Fumant négligemment Ta cigarette blonde Avec ce rire en coin Que tu as si souvent Quand tu te fous du monde

Tu ne demandes pas
Ce qu'a été ma vie
Quels ont été mes jours et mes nuits
Loin de toi
Tu ne demandes pas
Si mon âme est meurtrie
Si j'ai trouvé l'oubli
Dans d'autres bras

Simplement tu reviens
Sûre de pouvoir encore
Jouant de ma faiblesse
Empoisonner mes jours
Et promener tes mains
Tout au long de mon corps
Provoquer ma tendresse
En réveillant l'amour

Voilà que tu reviens La mèche sur le front Et de façon brutale Piétinant mon chagrin Tu prends avec aplomb Tes aises et tu t'installes

Voilà que tu reviens
Belle à damner les Dieux
Et tu parles à vois haute
Et moi je ne dis rien
Comme si de nous deux
C'est moi qu'était en faute

Tu ne doutes de rien
Tu as la certitude
De reprendre ta place et tes droits
Près de moi
Et retrouvant soudain
Toutes tes habitudes
Tes manières et tes gestes d'autrefois
Tu caresses le chien

Tu ouvres la télé Tu déplaces les choses Et viens tout contre moi Moi je revis enfin Et chassant le passé Je reste, lèvres closes Heureux que tu sois là Voilà que tu reviens

Voilà que tu reviens Et moi... je me sens bien